

Depuis mon retour, bien des choses ont changé

Dès que j'ai eu connaissance que notre diocèse organisait un pèlerinage à Rome pour les 50 ans, je me suis tout de suite dit que je voulais en faire partie. Ce voyage a failli être compromis, car j'avais changé de poste et je n'étais pas certaine d'obtenir les jours de congés. Vous imaginez ma joie de compter parmi les 250 pèlerins.

Il est encore un peu tôt pour que je réalise la portée de l'événement tant les souvenirs sont nombreux ! Toutefois, je me rends bien compte depuis mon retour que bien des choses ont changé en moi.

L'aventure commence donc à 5h15 à l'aéroport Charles-de-Gaulle. La joie, l'excitation sont là malgré ce réveil matinal. La même émotion se lit sur le visage des autres pèlerins que je croise. Les aléas du voyage, l'attente du bus à l'aéroport, sont vite oubliés.

Après avoir quitté nos maisons, nos familles, le brouhaha incessant de la vie moderne, en quelques heures, nous voici sur une terre nouvelle.

Notre pèlerinage démarre au quart de tour, aussitôt nos bagages déposés, nous voilà repartis pour visiter la vieille ville. Nous découvrons enchanté tous ces lieux chargés d'histoire sous les explications passionnées et pleines d'humour de notre guide Maria (est-ce un signe ?), malgré la pluie, que je vois comme une bénédiction. Plusieurs s'arrêtent pour l'achat d'un parapluie. Nous sommes trempés, nous avons un peu froid mais notre joie reste intacte car nous savons que nous vivons quelque chose de fort. Et oui, notre premier jour se passe sous le ciel gris (la grêle s'invite), pas trop le temps de s'attarder pour faire des photos ou respecter la légende à la fontaine de Trévi.

Déjà l'heure d'aller à la rencontre des autres groupes afin de célébrer la messe à l'église Saint-Louis des Français qui contrastait par sa sobriété. Que d'émotions, pour cette première célébration, nos regards se cherchent, nous sommes touchés. Cette première journée est passée très vite, nous devons déjà retrouver nos chambres, la fatigue se lit sur nos visages, mais malgré tout nous avons encore l'énergie pour échanger, faire connaissance avec nos compagnons de voyage.

Dès le lendemain (après un solide et copieux petit-déjeuner), c'est au cœur de la Rome antique (Colisée, Forum ...) que nous nous retrouvons pour mieux nous imprégner de la vie de cette époque.

À la basilique Saint-Jean de Latran, cathédrale de Rome, nous avons la chance de pouvoir nous recueillir, de passer la Porte Sainte, et de renouveler notre baptême au baptistère. Impossible de vous décrire cet instant, et les grâces reçues... il faut l'avoir vécu.

À chaque passage des Portes Saintes, je pense à tout ceux que j'ai laissés, et mes prières au passage de ces portes me transportent et me transforment peu à peu (je m'en rends compte avec le recul). J'ai l'impression qu'à chaque passage d'une Porte, je suis plus sensible aux autres pèlerins, une sorte de paix intérieure m'envahit. Et je me dis que j'ai de la chance d'avoir vécu ces moments intenses accompagnée de ma maman, de ma marraine mais également des autres pèlerins avec qui j'ai pu créer des affinités.

Mercredi, pas le temps pour un petit-déjeuner, nous cheminons vers la Place Saint-Pierre pour assister à l'audience pontificale. La bénédiction papale, rassemble tout ce monde dans la joie et

l'unité. « Nous étions là ... à un mètre du pape François. J'aurais presque pu le toucher, je garde dans mon cœur son regard qui a croisé le mien, c'était grandiose. Il s'est arrêté là ! J'immortalise ce moment.

Chaque jour, la célébration de l'eucharistie est l'occasion pour nous, de descendre de plus en plus intensément au fond de nous-mêmes. Nous avons la chance d'avoir eu des célébrations dans des lieux magnifiques, remplis d'histoire :

- La basilique Saint-Pierre (pas de mots pour décrire ce lieu), nous avons pu nous recueillir sur la tombe du pape Jean-Paul II...,
- La basilique Saint-Paul Hors les Murs,
- La basilique Sainte-Marie Majeure, sur le lieu où le pape François vient se recueillir avant et après ses voyages ; nous y clôturons notre pèlerinage, et j'ai la chance d'y participer activement dans la chorale improvisée du jour.

Je suis sous le charme de nombreuses basiliques et lieu que nous visitons (le musée du Vatican, la chapelle Sixtine, le Panthéon et bien d'autres...). Que de beauté et de hauteur dans ces plafonds peints ; ils devaient vraiment avoir la foi pour aller peindre ces plafonds.

On marche sur la vie de l'Eglise, des Apôtres (saint Pierre, saint Paul et saint Jean... et des anciens chrétiens : les catacombes, cimetière des premiers chrétiens martyrs...).

Ce pèlerinage a été vécu dans la joie et la bonne humeur. Nos limites humaines se sont manifestées quelquefois par le temps ; des réveils matinaux, des rythmes soutenus (dos et pieds ont souffert) ; par des besoins futiles comme un café. Mais ce fut avant tout l'occasion de s'apprécier, de s'aider, de partager (des moments de fous rires, une glace avec notre évêque). Cette joie, cette amitié, ces sourires et des rires entre nous, nous ont fortifiés et appris à nous connaître.

Pour mon premier pèlerinage à Rome, j'ai été touchée par tant de beauté. Tous étaient merveilleux. J'ai été très heureuse des nombreux échanges avec les prêtres du diocèse et les laïcs. Vivre plusieurs jours ensemble fait tomber les barrières ! Même avec notre évêque, si chaleureux et si attentionné pour tous. Ce pèlerinage m'a enrichie au-delà de toutes mes espérances. Quelle joie !

Géraldine Jean-Baptiste,
Rosny-sous-Bois